



## SPÉCIAL MÉTIERS DE L'HORLOGERIE

# Un MAS qui satisfait entreprises et étudiants

**FORMATION** Se former en emploi, c'est possible: un partenariat entre la HE-Arc et des maisons horlogères propose un Master of Advanced Studies à temps partiel.

PAR ESTELLE.BAUR@ARCINFO.CH

**A**fin de relever les défis actuels que rencontre l'industrie horlogère, la Haute Ecole d'Ingénierie et la Convention patronale de l'industrie horlogère travaillent main dans la main pour préparer la relève. Une formation continue en emploi est ainsi proposée, depuis 1993. Le Master of Advanced Studies dure cinq semestres à temps partiel et débute tous les deux ans (la prochaine volée s'ouvrira le 17 septembre 2019). Il s'adresse à des ingénieurs ou à des techniciens. «Les deux tiers des enseignants viennent du métier et l'exercent avec les impératifs d'aujourd'hui», explique Damien Prongué, professeur et responsable du MAS.

### Un bon moyen de reconversion

Cédric Mentzer est un ancien étudiant. Lors de sa formation continue, il a travaillé pour Patek Philippe. Originaire de France, il vient du domaine des machines-outils, mais le secteur connaît une grosse crise en 2009 qui le contraint à se reconvertir. Il se tourne alors vers l'horlogerie. «J'étais déjà constructeur en mécanique. En envoyant quelques CV à droite, à gauche, je me suis vite rendu compte que le diplôme de constructeur horloger représentait un sésame pour entrer dans les bureaux techniques». Il entame alors sa formation continue auprès de l'école du Locle. «Je la suivais à côté d'un emploi. La formation était très chronophage, car elle me demandait un jour complet et une soirée par semaine. J'ai été forcé de réduire mon temps de travail à 80% ce qui est très compliqué à gérer pour ceux qui vivent en famille avec des enfants». L'investissement financier est également important. 24'000 francs qui, pour la moitié des étudiants environ, sont pris en charge par les entreprises. Mais pour des «privés» comme Cédric Mentzer, ils sont à la charge du candidat.



Le MAS en horlogerie à temps partiel peut représenter une bonne opportunité de reconversion professionnelle. PATRICE SCHREYER

Ce dernier ne regrette pourtant pas son choix: «Une fois le diplôme obtenu, j'ai tout de suite pu intégrer le monde horloger avec des compétences reconnues. L'école est très réputée; elle fait office de référence et permet de se constituer un carnet d'adresses dans le métier».

### Les entreprises y trouvent aussi leur compte

Créée à la demande des maisons horlogères, ce MAS leur permet de recruter des employés idéalement formés: «C'est le genre de profils que nous recherchons», explique Alain Zaugg, responsable du bureau technique grandes complications de la maison Breguet. Nous engageons des ingénieurs en microtechnique

ou en horlogerie, ils font quelques années chez nous, puis nous leur proposons cette formation. Elle offre au constructeur qui a quatre ans d'expérience une approche académique du produit et cela nous permet de le fidéliser à la maison». Même constat chez Patek Philippe: «Le domaine de l'horlogerie connaît parfois des manques de main-d'œuvre. Ce MAS nous permet de recruter des personnes compétentes», explique Marc-Antoine Sudan, responsable du bureau de conception de mouvement de la maison. Etant impliqués dans la formation, nous savons ce qu'elle vaut; elle est reconnue au sein des entreprises suisses. Et c'est un bon complément pour les étudiants qui sortent du Bachelor; cela leur permet

d'étoffer leur formation tout en étant déjà en industrie».

### Vers l'ouverture de filières parallèles?

Cette formation continue évolue avec le temps et peut donc

s'adapter aux besoins du secteur. «Aujourd'hui, il faut mieux évaluer les projets en raison des coûts investis», explique Marc-Antoine Sudan. «Un cursus axé sur les questions des nouvelles technolo-

gies, des matériaux, etc. serait nécessaire, afin de mettre à plat dès le départ toutes les difficultés qu'une entreprise risque de rencontrer». Un avis partagé par Alain Zaugg, pour qui la formation est encore principalement centrée sur la construction du mouvement horloger: «Il nous manque tout le côté industrialisation, qualité, design, gestion de produit, environnement. Maintenant qu'on recherche moins de personnel pour les bureaux techniques, les fournisseurs ou les manufactures ont besoin d'industriels, d'agents de qualité, de chefs de projet. Il faudrait créer des filiales parallèles à cette formation, et que les entreprises jouent le jeu en y envoyant des employés». Car en Suisse, peu nombreuses sont les maisons techniques à concevoir à la fois le mouvement et l'habillage. «Beaucoup d'horlogers fondent une marque et ne se contentent que d'assembler le produit». Selon Alain Zaugg, il serait donc plus intéressant d'avoir des filières différentes qui s'adressent à des individus différents qu'une seule filière proposée à tous, comme c'est le cas aujourd'hui.

**INFOS: PLUS D'INFOS SUR LA FORMATION CONTINUE EN EMPLOI: WWW.MAS-CH.CH UNE SÉANCE D'INFORMATIONS AURA LIEU LE 25 AVRIL 2019, EN SALLE 318 DE LA HE-ARC (SITE DE NEUCHÂTEL).**

## Le principe de la formation continue

Comportant deux options (Mouvement et Montre terminée), le Master of Advanced Studies est organisé par la Haute Ecole Arc Ingénierie, en collaboration avec la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, et la Convention patronale de l'industrie horlogère. La première volée a été lancée en 1993. «Dans les formations de HES-SO en MA of Advanced Studies côté technique, c'est la seule qui est à ce point pérenne en Suisse», explique Damien Prongué, professeur et responsable du MAS. A l'origine, la formation a été créée à la

demande des entreprises horlogères qui peinaient à recruter des constructeurs: «Plus personne ne voulait exercer ce métier après le krasch pétrolier. Les écoles avaient même changé les noms des cours d'horlogerie pour attirer plus d'étudiants». Les choses se sont bien arrangées depuis, puisque l'horlogerie semble attractive pour les jeunes. «Cette formation leur permet d'opérer une reconversion professionnelle intéressante». Cette année, 13 élèves achèveront leur formation continue.